

COVID-19 – ESPAGNE-PORTUGAL
Conséquences sur le secteur Agriculture – Alimentation – Pêche

Veille du 6 avril 2020

Résumé :

Les priorités de l'Espagne et du Portugal restent centrées sur la chaîne d'approvisionnement alimentaire, l'accès aux matières premières et la disponibilité de la main d'œuvre.

La police espagnole assouplit ses contrôles pour assurer la fluidité du trafic routier. Ainsi, malgré l'état d'alerte renforcé et prolongé jusqu'au 25 avril, tous les produits agricoles et les animaux vifs continuent de circuler normalement.

Pénurie de travailleurs saisonniers : les plateformes de recrutement local attirent peu ; l'inquiétude monte d'un cran chez les producteurs manchego d'**asperge** et les producteurs catalans de **fruits à noyaux**, à quelques jours du démarrage de la campagne.

La crise sanitaire a fini par atteindre le secteur de la viande bovine espagnole. Les abattages ralentissent brutalement, de nombreux opérateurs sont plongés dans l'incertitude.

Selon une étude CHD Expert, l'Espagne serait le principal marché de la restauration européenne impacté par la fermeture totale d'activité suite aux mesures de confinement.

Les marchés de plein air catalans resteront ouverts – sous certaines conditions – malgré les orientations contraires données à l'échelle nationale.

Future PAC : le monde agricole espagnol espère des bienfaits collatéraux.

Certains syndicats espagnols demandent d'activer la distillation de crise. D'autres demandent des aides au stockage privé pour l'agneau, le chevreau et le cochon de lait.

Le Gouvernement andalou renforce son dispositif d'aide à l'installation des JA.

Au Portugal, les industriels laitiers mettent les bouchées doubles pour répondre à la demande, tandis que les fromageries artisanales sont à la peine. Le Gouvernement appelle les supermarchés à promouvoir les produits locaux et subventionne le déplacement des petits producteurs vers les marchés et les points de livraison.

Légère embellie des prix de l'anchois et de la sardine à Cadix.


ESPAGNE

Circulation des marchandises et des personnes

La police espagnole assouplit ses contrôles pour assurer la fluidité du trafic routier. Des consignes ont en effet été données par le ministère de l'Intérieur, afin de limiter les contrôles routiers des camions au strict minimum (cas de non-respect du Code de la route) et ainsi d'éviter tout ralentissement du trafic. La Fédération nationale des transporteurs (Fenadismar) regrettait la semaine dernière le nombre trop important de contrôles, jugés inopportuns alors même que le secteur du transport avait été considéré comme "essentiel" dès le premier décret-loi royal relatif à l'état d'alarme du 14 mars dernier.

Le Ministère des transports assouplit temporairement la procédure d'immatriculation et de cession des machines agricoles. Une simple déclaration sur l'honneur du bon état de fonctionnement du véhicule suffit à présent pour circuler et céder la machine, dans l'attente de la réalisation des formalités administratives habituelles. Ceci permettra d'éviter tout ralentissement d'activité lié à des lourdeurs administratives, et restera en vigueur un mois après la fin de l'état d'alerte, afin de permettre une régularisation progressive.

Pénurie de travailleurs saisonniers : l'inquiétude monte d'un cran chez les producteurs catalans de fruits à noyaux. Selon la coopérative Afrucat, malgré les quelques initiatives mises en place localement (banque d'emploi, campagne de recrutement à destination des étudiants et des chômeurs, etc.), les producteurs manqueront de près de 60% de la main d'œuvre nécessaire pour la récolte prochaine des fruits à noyaux. Ils demandent donc au Gouvernement central que soient mis en place des corridors sanitaires pour l'accueil des travailleurs étrangers (hors UE), ainsi que la régularisation des travailleurs issus de l'immigration clandestine déjà présents sur le territoire. Sans cela, les impacts pourraient être très importants, pour les fruits à noyaux mais également pour les productions qui suivent (les travailleurs

étrangers viennent généralement pour plusieurs mois, et ne se déplaceront très certainement pas une fois les barrières levées s'il ne reste que quelques semaines).

Filières agricoles

• *Fruits et légumes*

Un producteur de fraises dénonce l'attitude peu coopérative des intermédiaires. Un producteur de fraises de Huelva, a dénoncé sur les réseaux sociaux le manque de solidarité des intermédiaires qui tentent de tirer profit de la situation critique déclenchée par le Coronavirus, en proposant aux producteurs des prix dérisoires, de l'ordre de 0,40 €/kg, alors que le coût de production (main-d'œuvre comprise) serait supérieur à 0,60 €/kg. Ce producteur a exprimé également son dégoût en constatant des fraises vendues au détail à 2,80 €/kg dans les supermarchés situés à seulement 20 km de son exploitation.

A Almeria, les cours du concombre sont en chute libre. L'irrégularité de la demande en concombre depuis le début de la pandémie place de nombreux producteurs de la province andalouse en grande difficulté, et les contraint à l'arrachage. Selon eux, le concombre, qui était payé 50 centimes le 20 mars, a chuté à 5 centimes le 24 mars.

Producteurs d'asperges cherchent travailleurs saisonniers locaux désespérément. L'Association des producteurs d'asperges vertes de Guadalajara (Castille-la-Manche) a lancé un appel urgent aux chômeurs espagnols pour qu'ils viennent prêter main forte à la récolte d'asperges, compte tenu de la pénurie considérable de main-d'œuvre étrangère cette saison, provoquée par la fermeture des frontières due à l'épidémie de Covid-19. Selon l'association, il manquerait cette année 70% des travailleurs nécessaires pour la récolte dans la province.

• *Légumineuses*

Le confinement a boosté les légumineuses. La crise sanitaire actuelle place au premier plan de l'alimentation des ménages des produits simples et sains, comme les légumineuses. En effet, les achats de stockage par les ménages espagnols ont fortement augmenté leur commercialisation ces dernières semaines : +80% en valeur selon la société de conseil IRI et +77% selon Nielsen. Des augmentations qui, selon les professionnels du secteur, correspondent à des « ventes par anticipation » : elles ne se poursuivront pas tant que les stocks des ménages ne sont pas consommés.

• *Huile d'olive*

Le prix d'achat au producteur se maintient, malgré une légère baisse des volumes commercialisés, suite à la baisse de demande de la part des conserveries.

• *Bovins*

Fort ralentissement des abattages sur le marché de MonVac (Lérida, Murcie, Barcelone) semaine 14/2020 : -52,6% chez les femelles, près d'un tiers en moins chez les mâles et près d'un quart chez les Frisons. Ainsi, la crise sanitaire que traverse le pays a fini par atteindre le secteur de la viande bovine dans son ensemble, plongeant de nombreux opérateurs dans l'incertitude, quelle que soit leur position sur le marché. Pour faire face à cette situation difficile, tous les opérateurs du MonVac ont tenu le 2 avril une réunion extraordinaire au cours de laquelle une régularisation des prix a été discutée, ce qui a entraîné une baisse générale de 12 centimes, sans distinction de catégories ou de classifications. La plupart des opérateurs espagnols conviennent d'établir deux priorités : maintenir l'abattage pour couvrir, au minimum, les commandes de viande des supermarchés et boucheries encore ouvertes, d'une part, et encourager autant que possible l'exportation d'animaux vifs avant le début du Ramadan d'autre part. À court terme, la continuité des opérations en direct depuis les ports de Tarragone et Carthagène devrait être assurée. Cette semaine sont prévues 6 expéditions vers la Libye, Algérie et Jordanie, avec plus de 2 800 veaux préparés à Murcie. À Tarragone, après une intense opération ovine qui a entraîné le départ de plus de 30 000 agneaux en 15 jours, il est également prévu que les chargements de viande bovine reprennent sous peu vers la Libye.

Nouvelles mesures spécifiques au secteur agricole et agroalimentaire

Future PAC : le monde agricole espagnol espère des bienfaits collatéraux. Toutes les organisations professionnelles agricoles du pays espèrent que la forte pression sur l'approvisionnement alimentaire et l'engagement massif des agriculteurs pour y répondre permettront de sensibiliser les citoyens et les gouvernements européens aux enjeux de souveraineté alimentaire, et donc de réorienter les discussions sur le budget de la future PAC, afin d'éviter la cure d'austérité préconisée avant crise par certains Etats membres. Ils espèrent également que cela permettra de mettre un terme aux critiques à l'encontre des agriculteurs, et de relativiser les exigences environnementales dont ils feront l'objet dans le cadre du nouveau Pacte vert.

Le Gouvernement central autorise l'utilisation de bioéthanol pour la fabrication de gel hydro-alcoolique, et en précise les conditions. Une autorisation (ordonnance SND/322/2020) fait suite aux nombreuses propositions de dons et de mise à disposition de distilleries, et permettra de faire face à la forte demande en gel hydro-alcoolique pour les professionnels de santé et les particuliers. Elle permet

également d'offrir des débouchés à une production de bioéthanol qui trouve actuellement difficilement preneurs (baisse mondiale des transports et donc de la demande en carburant), et de continuer de faire tourner des machines très peu utilisées en ce moment.

Certains syndicats demandent la possibilité d'avancer leur récolte, de la dédier à la production d'alcool à usage sanitaire, et d'activer la distillation de crise. La Confédération syndicale des agriculteurs et éleveurs (Unión de Uniones) est à l'origine de cette requête qui, en plus de permettre de répondre à la forte demande en gel hydro-alcoolique, offrirait également un débouché à une production fortement impactée par la fermeture des bars, restaurants et hôtels ainsi que par l'annulation des festivités et événements des prochains mois. Ils demandent également l'activation du mécanisme de l'art. 216 du Règlement (UE) n° 1308/2013 (paiements nationaux en faveur de la distillation de vin en cas de crise), afin de favoriser la trésorerie des exploitations et d'éviter la faillite des plus fragiles.

D'autres demandent des aides au stockage privé pour l'agneau, le chevreau et le cochon de lait. L'Union des paysans de Castille-et-Léon (UCCL) considère les annonces de la Commission européenne comme insuffisantes, et surtout bien trop tardives pour accompagner les éleveurs face au problème l'absence partielle, voire totale, de marchés pour écouler leurs productions. Ils demandent donc la mise en place d'aides au stockage privé, afin d'éviter que les éleveurs d'agneaux, chevreaux et cochons de lait soient contraints de mettre la clé sous la porte faute de possibilité de conjuguer absence de revenus et paiement des coûts de stockage.

Développement d'applications mobiles pour les aides PAC, à destination des agriculteurs. Plusieurs Communautés autonomes voient dans le contexte actuel de distanciation forcée l'occasion du lancement d'applications à destination des agriculteurs. Deux applications (SGA@pp et SGAFoto) seront en effet disponibles au téléchargement cette semaine pour les agriculteurs qui le souhaitent. Fonctionnant de manière complémentaire (l'une pour la géolocalisation et la correction des données sur les parcelles, photos à l'appui ; l'autre pour consulter ses dossiers et réaliser des formalités administratives), elles permettront de faciliter le contrôle par les agriculteurs des paiements pour la campagne précédente, et la réalisation des procédures d'enregistrement pour la campagne en cours. Ces applications permettront également de faciliter les contrôles, à la fois pendant et après le confinement (informatisation des contrôles et possibilité de les déployer sur davantage d'exploitations).

En Andalousie, le Gouvernement régional met l'accent sur l'aide aux JA. Accélération des versements des aides communautaires des campagnes précédentes, hausse de budget pour les aides régionales et simplification des formalités administratives, font partie des dispositifs mis en place pour accompagner les jeunes agriculteurs dans cette période difficile, et ainsi éviter toute rupture de la dynamique de renouvellement générationnel. Il s'agit d'un enjeu majeur en Andalousie, où seuls 12% des propriétaires ont moins de 40 ans.

Les éleveurs demandent des aides dédiées, l'arrêt des importations, la promotion de la viande locale dans les supermarchés, et des aides au stockage. Le Syndicat des jeunes agriculteurs (ASAJA) de Castille-et-Léon demandent en effet que les aides promises concernent uniquement les éleveurs – et non les intermédiaires –, et qu'elles ne se limitent pas aux exploitations de plus de 70 bêtes (comme initialement proposé par le Gouvernement). Ils demandent également l'arrêt des importations durant l'état d'alerte et la promotion de la production locale dans les supermarchés, ainsi que la mise en place d'aides au stockage.

Castille-la-Manche prolonge de 45 jours le délai pour la certification des restructurations du vignoble. Initialement fixée au 15 juin, la date limite a été repoussée au 31 juillet 2020. La déclaration de plantation a également été supprimée dans certains cas, le tout ayant vocation à être contrôlé au moment de la certification.

Distribution

La restauration espagnole la plus touchée en Europe occidentale par la paralysie due au Coronavirus. La société CHD Expert, a établi un tableau de la situation de la restauration sur les différents marchés mondiaux au 31 mars face à la crise de Covid-19, en classant les pays selon le niveau de paralysie du marché de la restauration : fermeture totale des restaurants-bars-caféterias, paralysie partielle et non touchée. Selon cette compilation, l'Espagne est de loin le principal marché de la restauration en Europe occidentale impacté par la fermeture totale d'activité suite aux mesures de confinement pour lutter contre la pandémie, avec un total de près de 290 000 établissements fermés, pour une population d'un peu plus de 46 millions d'habitants.

Carrefour donnera 200 € à ses employés pour leur mobilisation en cette période d'état d'alerte. La chaîne de distribution Carrefour versera 200 € nets aux travailleurs de ses hypermarchés et supermarchés en guise de "reconnaissance de leurs efforts et du haut degré d'engagement dont ils ont fait preuve". Cette décision de Carrefour s'inscrit dans la lignée de celles d'autres entreprises du secteur comme Mercadona (prime de 20% sur les salaires de ses employés), et DIA (prime de 250 € pour chaque salarié).

Les marchés de plein air catalans resteront ouverts, sous certaines conditions, et malgré les orientations contraires données à l'échelle nationale. Ces conditions concernent les mesures de protection des clients et commerçants (distanciation minimale entre personnes et entre étals, limitation de capacité), mais également le type de produits vendus (limitation aux denrées alimentaires, boissons, aliments pour animaux et produits d'hygiène). Cette décision a été prise par Le Gouvernement catalan, bien que le Gouvernement central exprimé un avis contraire sur le sujet.

La consommation de pain en légère hausse pendant le confinement. Au milieu des restrictions imposées par l'état d'alerte, certaines chaînes de boulangerie, telles que Santagloria ou L'Obrador, enregistrent une légère croissance de leurs ventes de pain.

Mesures de gestion de la main d'œuvre

L'agriculture, secteur qui a détruit le moins d'emplois en mars, résiste face au Covid-19. Après avoir dominé les courbes du chômage début 2020, l'agriculture se positionne en mars comme le secteur qui a détruit le moins d'emplois (+4,26% mensuel), compte tenu des hausses enregistrées par les autres secteurs en raison de la cessation d'activité dans la lutte contre le Coronavirus. Au total, il y a 302 265 nouveaux demandeurs d'allocations chômage en mars, le total des chômeurs culminant ainsi à 3,54 millions, plus forte hausse mensuelle de l'histoire.

Actions de solidarité

Les vétérinaires participent aux tests des nouveaux respirateurs Acute-19 et clôturent avec succès la phase préclinique. Un prototype de ventilateur à turbine (Acute-19) a en effet été testé avec succès sur modèles animaux au sein de la clinique vétérinaire de l'Université Cardinal Herrera de Valence. Les tests se poursuivent à présent en phase clinique, au sein de l'Hôpital Universitaire La Fe de Valence.

Secteur Forêt-bois

L'Andalousie facilite l'allumage des feux pour la destruction des déchets verts, avant la saison à risque feux de forêt. Le Syndicat des jeunes agriculteurs (ASAJA) de Cordoue salue la décision du Gouvernement andalou, qui face aux difficultés que posaient la demande d'autorisation en présentiel dans le contexte actuel, permettra de faciliter la réalisation de feux par les professionnels forestiers, sylviculteurs et arboriculteurs, afin de détruire les différents déchets verts accumulés lors des travaux réalisés avant la période de confinement. Ladite autorisation peut aujourd'hui être obtenue par simple échange d'e-mails. En plus de répondre à l'impératif légal de destruction des déchets, réaliser ces feux en avril permet une meilleure prévention contre les ravageurs (scolytes) et contre les feux de forêts en période à risque (qui démarre en mai).

Pêche maritime et aquaculture

Retour des bateaux espagnols de Cadix dans les eaux marocaines, légère embellie des prix. Après quelques jours d'interruption de leur activité suite à l'instauration des nouvelles mesures de sécurité par les autorités marocaines pour les navires espagnols pêchant dans les eaux de ce pays, les premières captures depuis ce retour se sont plutôt bien vendues : les anchois ont atteint 62-68 €/boîte de 8kg, et les sardines 38-42 €/boîte de 8kg. Ces poissons seront acheminées ensuite vers le marché aux poissons de Madrid.

L'armée espagnole procède à la désinfection du port de Cadix. A la demande de l'AUC (autorité portuaire de Cadix), dix effectifs de l'unité militaire d'urgence de l'armée de terre espagnole s'est déployée ce week-end dans les installations de ce port du sud de l'Espagne pour procéder à sa désinfection, y compris celles de la criée.



PORTUGAL

Circulation des marchandises et des personnes

Les supermarchés continuent d'être approvisionnés. Suite à la prolongation de l'état d'urgence pour 15 jours, en fin de semaine dernière, l'affluence aux supermarchés a de nouveau augmenté. Les supermarchés continuent à être approvisionnés normalement, même si des pénuries temporaires de légumes et de poissons frais ont pu être constatées dans certaines localités du pays.

Conserves : ventes en hausse, les usines embauchent. Les ventes de conserves continuent de progresser et ont été, au cours de la deuxième semaine de mars, cinq fois supérieures à celles de la même période de 2019. Les employés des usines du secteur font désormais des horaires plus longs et les entreprises recherchent des nouveaux employés.

Inquiétudes confirmées dans l'alimentation animale. Actuellement, il n'y a pas de rupture de la chaîne de production et d'approvisionnement, mais à court terme, les entreprises d'alimentation animale (CA de 1,4 Md€ en 2019 et 3 400 emplois) pourraient faire face à des problèmes d'approvisionnement en additifs et en certaines pré-mix. C'est le cas du soja, dont les prix ont augmenté considérablement dû aux problèmes au Brésil, Etats Unis et en Argentine.

Filières agricoles

• *Lait*

Les industriels laitiers mettent les bouchées doubles pour répondre à la demande. Le principal obstacle pour l'industrie laitière est le manque de main d'œuvre pour faire face à la hausse de la demande. Le Groupe Bel Portugal a dû recourir à ces stocks d'urgences pour pouvoir répondre à une telle demande en peu de temps. En mars, les ventes du groupe ont augmenté de 10%. Lactogal (marques Mimosa, Vigor, Matinal), a mis, en mars, sur le marché portugais et à l'export 54 000 tonnes de produits (lait, fromages, yaourts, boissons lactées). En revanche, sur un marché très perturbé, les fromageries artisanales sont à la peine.

• *Porc*

Un marché porcin très dynamique. Le Portugal bénéficie d'une conjoncture favorable avec une production stable et des prix très intéressants, au-dessus de la moyenne de l'UE. Le marché est très dynamique, avec l'augmentation des exportations (+78% vers la Chine) et la diminution des importations (la quasi-totalité d'Espagne). Néanmoins, le Portugal n'est pas autosuffisant en viande de porc, avec un taux d'approvisionnement de 75,7%. Néanmoins, avec le Covid-19, les principales préoccupations du secteur concernent l'alimentation animale (fermeture d'unités d'extraction d'oléagineuses dans l'UE, risque de manque de disponibilités de colza et soja).

Nouvelles mesures spécifiques au secteur agricole et agroalimentaire

Le Gouvernement soutient la vente des produits agricoles locaux. Afin de pallier les difficultés de vente de produits locaux (viandes de races autochtones, fromages, fruits et légumes), le Gouvernement a lancé une initiative visant à promouvoir leur consommation. Il a mis en place une aide forfaitaire journalière de 48 € (correspondant à environ 80% des frais quotidiens moyens) pour soutenir les déplacements des agriculteurs vers les marchés locaux ou les points de livraison, avec un montant maximum totale de 7 488 €. Le ministère de l'Agriculture a aussi demandé aux municipalités portugaises de rouvrir les marchés municipaux et locaux, tout en assurant le respect des règles de sécurité requises.

Le Gouvernement portugais fait des avances d'aides PAC aux agriculteurs. Le ministère de l'Agriculture a décidé d'avancer le versement des aides PAC pour répondre aux besoins de trésorerie des exploitations, souhaitant verser jusqu'à 60 M€ d'ici la semaine prochaine.

Distribution

Le Gouvernement appelle les supermarchés à promouvoir les fromages et charcuteries de petits producteurs, en grandes difficultés depuis la fermeture des restaurants et hôtels. Les petits producteurs font appel à l'APED, Association de la distribution au Portugal. Les achats massifs en GMS ont diminué et la consommation se maintient en produits de première nécessité. Les produits de petits producteurs sont des achats d'impulsion.

Les enseignes portugaises se lancent dans les livraisons. C'est le cas de la chaîne *Meu Super*, supermarché de proximité de Sonae MC, qui possède 50 magasins dans le pays.

Les chocolats Imperial voient leurs ventes chuter de 50%. La marque de chocolats annonce une chute de 50% sur cette période de Pâques, en raison de l'impact de la crise sanitaire sur le marché intérieur et sur les exportations, qui souffrent de nombreux reports de commande du Royaume-Uni et de France. L'entreprise garantit toutefois le travail de ces 200 collaborateurs.

L'enseigne El Corte Inglés met ses 1 500 collaborateurs en chômage partiel, soit la moitié du personnel. L'enseigne garantit 100% du salaire base.

Commerce de détail : 3^{ème} plus forte hausse des ventes d'Europe. En comparaison avec les données de février 2019, les ventes du retail ont augmenté de 3% sur la zone euro et 3,2 % en UE. Les plus fortes augmentations se sont enregistrées en Roumanie (11,9%), en Hongrie (11,4%) et au Portugal (8,4%).

Établissements de distribution alimentaire en gros autorisés à vendre au grand public. Compte tenu des fortes restrictions d'activité de l'hôtellerie et de la restauration, le Gouvernement autorise les grossistes alimentaires, tels que Makro ou Recheio, à vendre des produits directement au public pendant l'état d'urgence.

Actions de solidarité

Au cours des deux dernières semaines, la plateforme en ligne du Réseau d'urgence alimentaire a reçu plus de 3 100 demandes, s'ajoutant aux 400 000 personnes déjà soutenues par la banque alimentaire portugaise. En moyenne, la plateforme reçoit 223 demandes par jour.

Pêche maritime et aquaculture

Augmentation de la demande de poissons et dérivés transformés, emballés et congelés. Une part importante des besoins portugais en produits de la mer provient de la Norvège. Face à la hausse de la demande portugaise, l'industrie norvégienne a réagi de manière efficace et rapide, et a reprogrammé sa production. Malgré les difficultés de logistique, l'approvisionnement est assuré.